

**La floraison s'est bien passée
et les vignes nécessitent déjà une attention toute particulière !**



Photo prise le 04 juillet à Blacé © Information Agricole du Rhône

La floraison s'est achevée fin juin dans les parcelles les plus tardives du vignoble sous le soleil et avec des températures enfin de saison. Cette année, le stade début floraison a été atteint autour du 16 juin, soit 17 jours plus tard qu'en 2015 (millésime précoce). Elle s'est accomplie en moyenne en 8 jours ce qui reste plutôt rapide puisqu'habituellement ce stade dure une dizaine de jours et parfois même jusqu'à 2 semaines.

La floraison s'est bien déroulée et déjà dans les zones les plus tardives du vignoble le stade de la nouaison est atteint ce jour (formation des baies).

L'alternance de températures très douces voire chaudes avec des épisodes pluvieux ces dernières semaines a fortement accéléré la croissance de la végétation nécessitant une présence assidue dans les vignes pour relever et attacher la vigne avant de la rogner lorsque le feuillage a atteint la bonne hauteur. Les pluies régulières de ce printemps ont permis d'obtenir un feuillage bien vert, très fonctionnel, qui permettra aux raisins de bien mûrir. L'état sanitaire du vignoble reste bon mais au prix d'une vigilance accrue et quotidienne dans les vignes.

En outre, si le Beaujolais a plutôt été épargné par les nombreux aléas climatiques qui ont touché le pays (gel, inondation) au début du printemps, il n'a pas échappé aux derniers épisodes de grêle qui ont traversé la France les 13 avril, 27 mai et 24 juin. Des épisodes de plus en plus violents qui ont principalement touché les appellations Chiroubles, Fleurie et Morgon mais également quelques secteurs sur Moulin-à-vent, Régnié et sur le nord des Beaujolais Villages.

On estime aujourd'hui à environ 3 000 ha la zone concernée, à des degrés variables, par ces épisodes de grêle, soit près d'1/5 du vignoble. Sur certains secteurs, la grêle associée aux très fortes précipitations a occasionné des dégâts importants avec notamment des glissements de terres.

Ces différents épisodes impacteront inévitablement le potentiel de production des zones concernées mais n'auront pas d'incidence sur la qualité du millésime 2016.

Les premières estimations de récolte qui seront réalisées dans le cadre du réseau Beaujolais maturation cet été permettront de donner une tendance plus précise.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas pour les vigneron, après un millésime 2015 pour le moins clément et serein, 2016 nécessite une présence quotidienne dans les vignes et une attention toute particulière. Gageons que le jeu en vaut la chandelle et que les efforts des 2 900 Maisons et Domaines du Beaujolais paieront !